

elle a remporté trois prix pour les chevaux de ferme, un pour le bétail jersey, et quatre pour les moutons downs, remportant le prix de champion pour le meilleur bélier, et le prix pour le meilleur couple de brebis. (*Rural Canadian.*)

AVIS AUX SYLVICULTEURS.—Un abonnement d'un mois à l'*Echo forestier* est servi gratuitement à toute personne qui en fait la demande.

À l'expiration du mois, l'administration dispose du montant de l'abonnement d'un an, à moins d'avis contraire.

Adresser toutes les réclamations à l'administrateur de l'*Echo forestier*, 27, faubourg Montmartre, Paris, France."

ALIMENTATION DES ANIMAUX DOMESTIQUES.—La régularité dans la distribution de la nourriture est essentielle au bien-être des animaux domestiques. Quelqu'abondamment qu'ils soient nourris, ils s'inquiètent, s'ils sont obligés d'attendre lorsqu'ils ont faim. (*Farm Life.*)

ENLÈVEMENT DES PORTE FRUITS DES FRAMBOISIERS.—Il n'y a pas encore d'opinion arrêtée quant au meilleur temps pour couper les tiges des framboisiers qui ont porté fruit. Quelques horticulteurs prétendent qu'on doit les cueilver aussitôt que le fruit est cueilli, étant sous l'impression qu'elles se nourrissent encore aux dépens de la plante, et que leur absence permet aux jeunes tiges d'acquiescer plus de développement; d'autres croient que ces vieilles tiges servent de protection aux jeunes, et doivent être laissées jusqu'au printemps. Il vaut mieux employer en les coupant un sécateur de préférence à un couteau, vu que cela diminue le risque de les arracher. Les tiges se coupent mieux lorsqu'elles sont vertes. (*American Garden.*)

CONSEIL POUR LE TEMPS DES BOUCHERIES.—Toute nourriture donnée aux cochons qu'on va tuer, douze heures avant qu'on les tue, est perdue, elle rend la chair plus sujette à chauffer, et les intestins distendus plus difficiles à sortir de la carcasse. On ne doit pas non plus laisser boire les cochons le matin du jour où on les tue. Il est important de les tuer vivement. Plus ils meurent vite et sont débarrassés de leur sang, le mieux c'est. (*American Agriculturist.*)

SYLVICULTURE.—Une remarque que doit faire tout homme qui a le soin d'arbres quelconques, beaucoup ou peu nombreux, grands ou petits, c'est que chaque fois qu'il voit un arbre réellement beau, bien développé et à forme symétrique, il constate que cette perfection est due au fait qu'il a eu, soit accidentellement ou à dessein, un espace suffisant pour croître et développer toute sa beauté. (*Garden and Forest.*)

LE VIN D'ORGE.—Un fait bien intéressant vient d'être constaté par M. Jacquemin, de Nancy. En faisant fermenter le malt d'orge par le *Saccharomyces ellipsoideus*, qui est le ferment du vin, M. Jacquemin a obtenu une boisson dont le goût, qui ressemble à celui du vin blanc, diffère complètement de celui de la bière.

Il est bien curieux de se rendre ainsi compte du rôle joué par chaque ferment, qui donne des propriétés particulières aux produits dont il provoque la fermentation.

Il y a là une ressource qui pourra être utilisée dans bien des cas, lorsque cette question importante sera mieux connue. (*Revue horticole.*)

CONSERVATION DES POMMES.—L'an dernier, j'ai recueilli une bonne quantité de feuilles sèches d'érable, j'en ai mis un peu au fond des barils, puis j'ai mis dessus une couche de pommes, ensuite une autre couche de feuilles, et ainsi de

suite jusqu'à ce que les barils fussent pleins. Je les ai alors couverts de feuilles et les pommes se sont bien conservées. Je les ai vendues au printemps \$2.50 le baril, tandis que je n'en aurais eu que \$1.00 à l'automne. J'en ai vendu en mai à un acheteur qui est venu m'aider à les trier. Il m'a dit qu'il n'avait jamais vu dans toute sa vie des pommes si bien se conserver. Dans quelques-uns des barils, il n'y en avait pas une douzaine de tachées. Je vais essayer la même méthode cette année. Nous avons eu de belles pommes saines jusqu'aux pommes nouvelles en juillet. (*Green's Fruit Grower.*)

TOMATES.—La récolte des tomates a ceci de particulier qu'aucune partie ne s'en perd. Les tomates qui mûrissent de bonne heure se vendent des hauts prix, et celles qui n'ont pas le temps de mûrir se vendent toujours bien à la fin de la saison, pour marinades. Quoique les prix des tomates vertes soient généralement bas, comme elles se vendent après que la récolte a déjà donné un bon rendement, c'est un profit net pour le cultivateur. (*Le Prix courant.*)

CONSÉQUENCE LOGIQUE.—Si le prix moyen, résultant d'une production moyenne, doit donner en moyenne un léger profit, il s'en suit aussi sûrement que la nuit succède au jour, que celui qui possède plus que la moyenne d'habileté et d'industrie, peut obtenir plus que le profit moyen. Voilà tout le secret de la culture payante. Étant certain que, par la nature des choses, les prix sont réglés d'après ce principe, tout ce que le cultivateur a à faire pour obtenir plus que les profits moyens, c'est de mieux faire que la moyenne des cultivateurs. (*Rural New Yorker.*)

CORRESPONDANCE. VOLAILLES.

Cher monsieur,—Je désirerais avoir 6 à 10 coqs purs leghorns blancs de l'année, la grande partie de mes volailles sont de cette race et je n'aime pas à garder des individus parents pour la reproduction. J'aimerais autant des minorcas ou houdans pourvu que la production des œufs n'en souffre pas parce que je désire et travaille toujours pour obtenir la plus grande quantité d'œufs, et cela surtout en hiver.

Seriez-vous assez bon de me dire où j'aurais avoir ces races, avec le prix, soit dans les environs de Québec ou Montréal, ou si vous connaissez quelques éleveurs qui voudraient introduire du sang nouveau dans leurs stocks, je pourrais faire un échange aussi, j'attendrai la réponse par votre Journal si cela vous est possible.

Votre bien obligé, M. G., Jnr.

Montmorency, Québec.

N. B.—Je ne désire pas à avoir des volailles comme pour l'exhibition, elles seraient peut-être d'un prix élevé, le principal est pour améliorer dans la production des œufs. M. G.

RÉPONSE.—La seule adresse d'élevours de volailles que nous pouvons vous donner est celle-ci : Major Tnos Hodgson, Myrtle, Ont. Il peut se faire qu'il y ait des éleveurs de ces races dans la province de Québec, mais nous n'avons l'adresse d'aucun d'eux. Vous aurez d'excellents renseignements pour tout ce qui concerne les volailles en vous adressant à M. L. P. Vallée, photographe, rue Saint-Jean, Haute-Ville, Québec.

J. C. CHAPUIS.

Moutons—Quelle race choisir ?

Sous ce titre, mon ami M. A. Mousseau écrivait dans le *Journal d'agriculture* du mois d'août un article fort bien senti sur les désappointements que lui a fait éprouver la race ovine Cotswold. Après nous avoir fait part de ce désappointement, M. Mousseau continue son article en nous parlant de la supériorité que la race Shropshire lui paraît avoir sur la race Cotswold, et son argumentation à ce sujet est correcte.

En traitant cette question M. Mousseau a bien voulu en appeler à notre expérience dans l'élevage de la race ovine pour appuyer ses dires, et il en a profité pour nous adresser en passant un